

Spirit Nikopol

Lémure

Chapitre 1

Il était toujours terrible de perdre un être que l'on aime surtout quand cet être n'a pas encore atteint l'âge de la majorité. Dans cette petite église, remplie par la famille et les amis, le prêtre choisissait ses mots afin de faire comprendre que la mort n'était pas une fin mais, au contraire, le commencement de quelque chose de bien mieux car on rejoignait le « Père ».

- Maintenant, recueillons-nous en prière pour que notre amie puisse nous entendre encore une fois.

Le silence était maintenant maître des lieux mais pas pour longtemps... en effet, d'étranges coups se firent entendre dans l'église et il fallut peu de temps pour se rendre compte que ces bruits venaient du cercueil fermé.

- Seigneur ! fit le prêtre.

Le couvercle du cercueil s'ouvrit sans crier gare et on vit que son habitante se lever et tenter de parler pendant de longues secondes avant de retomber comme elle avait été placée dans son cercueil.

Chapitre 2

Nikopol avait fermé son long manteau dans cette église glaciale tout comme sa collègue. L'atmosphère était étrange et l'événement qui s'y était passé n'aidait en rien. Nikopol était à l'étage, près de l'orgue, au lieu d'interroger directement le pauvre prêtre toujours sous le choc, il criait ses questions sans pour autant regarder l'homme d'église quelque peu outré par ce comportement. Spirit, elle, était tellement habituée qu'elle n'y prêta strictement aucune attention et posa ses propres questions et nota l'entretien.

- Merci beaucoup mon père.

Spirit se mit en dessous du balcon d'où Nikopol se pencha.

- Dommage qu'il n'y ait pas une vidéo.

- Tu crois vraiment que beaucoup de personnes enregistrent les enterrements toi ?

- Ben pourquoi pas ? On enregistre bien les mariages ou les baptêmes non ?

- Ca n'a rien à voir, je...ouais, t'as raison.

- En tout cas, il va falloir autopsier cette fille, encore.

Chapitre 3

Le cercueil fut amené chez le médecin légiste. Le corps fut déposé sur la table et le médecin s'occupa de la demoiselle. Nikopol assistait à l'autopsie mais sa collègue n'avait jamais eu envie d'assister à la découpe d'un corps.

- Je ne comprends vraiment pas, admit le médecin en retirant ses propres agrafes, vous voyez bien que le corps poursuit normalement sa décomposition...j'ai autopsié cette jeune fille, morte par suicide médicamenteux, je ne peux faire plus clair...

- Serait-il possible que les médicaments aient seulement ralenti le cœur pour vous faire croire à la mort?

- Tout est possible mais le sang n'a pas giclé quand j'ai ouvert cette demoiselle et en plus... enfin regardez c'est une opération à cœur ouvert qu'on a là, opération non refermée chirurgicalement, et si son cœur était seulement ralenti, j'aurais tué cette fille. Impossible qu'elle puisse se lever. Regardez encore, tous les tissus se décomposent.

- Elle n'a pas fait don de ses organes?

- Les médicaments ont atteint différents organes. Impossible de tous les épurer, elle n'était pas viable pour le don. Dommage, son groupe était rare.

Nikopol sortit de la salle et se changea avant de rejoindre sa collègue au bureau où se trouvaient les personnes présentes à l'enterrement. Entre deux interrogatoires, Nikopol rejoignit Spirit.

- Ah. Tout de même, j'en ai assez d'interroger seule! Alors, le légiste?

- Pour lui, impossible qu'elle ait pu se lever.

- Et pour toi?

- Si j'étais scientifique, je parlerais d'hallucination collective mais bon, une centaine de personnes venant d'horizons différents ayant eu la même hallucination sans être conditionnés, j'ai du mal à y croire.

- Et si tu étais un expert en paranormal?

- Si tu passes ton examen, tu risques d'avoir cette une question sur les lémures. On parle de ça depuis la Rome Antique. C'est symbolisé par un fantôme physique de femme qui tente de parler sans y arriver et qui hante souvent des hommes qui ont repoussé leurs avances durant leur vivant. Si elle s'est suicidée à cause d'un homme précis, il sera l'objet de la hantise jusqu'à la mort.

- Et tu penses que c'est ça ?

- Je pense que oui, mais bon...elle s'est suicidée, il faut savoir pourquoi et si c'est pour un homme, l'interroger pour savoir ce qu'il en est serait intéressant.

Chapitre 4

Après avoir discuté avec la maman de la suicidée et lut la dernière lettre de la jeune fille, il s'avéra qu'un garçon était bien l'objet du suicide. Il était deux ans plus vieux et sentait le joint de très loin. Ressemblant au chanteur de Tokio Hôtel, il n'avait que de la nourriture dans son sac au lieu de cours.

- Ouais, j'ai appris pour la petite, c'est bien dommage mais je ne vais pas en pleurer.

- C'est vrai, fit Spirit, ce n'est pas la sensibilité que vous étouffez.

- Je peux vous demander quelque chose ? dit Tokio Hôtel. La fille est morte suicidée, non ? Ils ont simplement eu une hallucination et aucun crime n'a été commis alors je me casse. Il remit ses écouteurs et repartit.

- Il n'a pas tort, dit Nikopol, c'est de notre ressort mais il n'y a pas de crime, il n'y a rien du tout, juste une apparition. Si nous n'avons rien, on doit arrêter là.

- J'ai envoyé une équipe sur les lieux pour analyser l'air. On ne sait jamais qu'il y ait eu un hallucinogène répandu.

- Et ?

- Et rien. Par contre, tu m'étonnes, j'aurais cru que tu aurais balancé une vanne à ce type.

- Une fille est morte, alors je n'ai pas le cœur de vanner surtout qu'elle revient d'entre les morts pour lui, peut-être. Qu'a-t-il vraiment d'aussi attirant que ça ? Il te plaît à toi ?

- Non, mais c'est un atypique et il attire plus vite le regard.

- Eh ben...

- Toi aussi, tu es différent et regarde ME, c'est une belle femme qui a craqué, non ?

- Ce n'est pas pareil, il y a moi et...ça !

Le téléphone de Nikopol sonna

Chapitre 5

Inspecteur, c'est le docteur Van Lise, j'ai une info pour vous. Il semblerait que je sois passé à côté de quelque chose...pour ma défense, il y a eu un carambolage un peu plus tôt et...enfin, j'ai raté des traces de doigts mais celui qui les a laissées là devait porter des gants. Comme on parlait de suicide par médicament alors j'ai ouvert la fille et constaté la détérioration des organes.

- Mais vous n'aviez pas fait un examen externe la première fois ? s'étonna Nikopol.

- Je n'ai pas d'excuses...

- D'accord, merci.

Comme le légiste n'avait pas conclu à autre chose qu'à un suicide la première fois, l'enquête s'était arrêtée là mais, cette fois, c'était différent. La première chose à faire : confirmer le crime grâce à un autre indice : la graphologie sur la lettre de la suicidée. L'experte se mit dans l'étude du courrier laissé et le compara avec un autre écrit de la victime. Le résultat était sans appel :

- Ceci est une œuvre forcée, et non spontanée. Votre gamine ne voulait pas l'écrire.

- Alors, dit Nikopol, il faudra résoudre un crime. Là, ça devient intéressant...

Chapitre 6

C'est avec une certaine forme de soulagement que la mère de la jeune fille reçut l'information. Elle savait que sa fille n'était pas aussi faible que ça...

- Merci inspecteur...et vous avez des indices ?

- L'enquête débute alors, non, mais nous vous tiendrons informée de toute avancée.

D'ailleurs, si vous aviez des avis ou des indices pour commencer à nous aiguiller un peu ?

- Je suis certaine que c'est à cause de ce garçon ! Il doit y être pour quelque chose ! Je n'ai jamais compris pourquoi ma fille était amoureuse de ce...garçon. Un drogué...

- Il a été prouvé qu'une personne comme ce garçon attirait énormément de monde autour de lui à cause de l'odeur, et seulement l'odeur, de drogue qui libère une dose de dopamine plus grande que l'inconscient confond avec le sentiment amoureux.

- J'ai rendu le cercueil, vous savez... ? J'ai comme l'impression qu'il était...hanté et c'est... quand je récupérerai le corps, je la mettrai dans un autre cercueil...je préfère.

- Cela n'a rien à voir, vous savez.

- Peut-être mais, de toute façon, c'est fait je l'ai déjà rendu.

- C'est à vous de voir, il ne constituait de toute façon pas un indice.

- C'est vrai, ton étude scientifique ? demanda Spirit, une fois dehors.

- Est-ce qu'un arbre qui tombe fait du bruit s'il n'y a personne pour l'entendre ? Bon, en tout cas, je ne pense pas que notre junkie y soit pour quelque chose. Il ne se serait pas mis sur la lettre. Par contre, la personne devait en vouloir à notre drogué d'une manière ou d'une autre. Allons le voir.

Chapitre 7

Tokio Hotel, de son vrai patronyme Robert, retourna chez lui pour fumer un petit pétard mais il ne l'avait pas encore allumé qu'il se demanda s'il n'était pas encore sous les effets du

dernier : une femme qui flottait dans son salon, elle portait les vêtements de son enterrement et tentait de parler, en vain.

- Haaaaaaaaa !

Spirit et Nikopol étaient dans la cage d'escalier lorsqu'ils entendirent les hurlements de Robert. Ils foncèrent aussi vite que possible et enfoncèrent la porte de l'appartement du jeune drogué. Ils virent, l'espace de deux secondes, la silhouette flotter avant de disparaître

- C'est quoi ça !? fit Robert.

- Un lémure...tu l'as vu Spit ?

- C'est un truc que je ne risque pas d'oublier...

De retour au bureau, on laissa le jeune homme reprendre ses esprits dans une salle tandis que les inspecteurs parlaient de leur vision et de la « théorie des fantômes ».

- Si nous partons du principe que la visibilité d'un fantôme dépend de la mission qu'il a à accomplir, où se place le Lémure ?

- Je ne sais pas, dit Nikopol, les deux derniers fantômes à qui j'ai parlé n'avaient pas vraiment le temps de m'expliquer ça. Ce doit être une autre catégorie. Ce qui me fait peur, c'est de savoir si ce Lémure va revenir voir Robert.

- Ce serait lui, l'assassin ?

- Je ne pense pas. Le lémure apparaît à l'objet de sa mort et non à son l'assassin. En général, c'est suite à un suicide alors...

Nikopol semblait avoir une illumination.

- Le con ! se dit-il à lui-même. Je reviens, commence à interroger Robert.

- Où vas-tu ?

- Vérifier un truc...

Chapitre 8

Nikopol entra dans le magasin de pompes funèbres et se dirigea rapidement du côté des cercueils pour, peut-être, tenter de retrouver celui de la fille mais il se rendit rapidement compte que c'était presque impossible surtout car il n'y avait pas fait attention. Un vendeur s'approcha de lui avec le demi-sourire de la profession.

- Vous voulez un renseignement ?

- Ho non, même si je devrais y être depuis pas mal de temps, je n'ai pas l'intention de m'en procurer un tout de suite. Je voudrais savoir si vous avez toujours le cercueil de Juliette Lemaire ? Sa mère vous l'a retourné, je pense.

- Oui, elle en a voulu un autre croyant que l'ancien était...hanté.

- Puis-je le voir ?

- Et en l'honneur de quoi ?

- Police, dit Nikopol en montrant sa plaque.

- Je l'ai revendu

- Déjà ?

- J'ai rendu l'argent, je l'ai nettoyé et il pouvait être revendu.

- Vous parlez d'une éthique...

- Trouvez-moi cruel mais la mort est un commerce comme un autre.

- Et à qui l'avez-vous vendu ?

Chapitre 9

Spirit interrogeait Robert, un peu remis de ses émotions mais toujours sous le choc néanmoins. Elle avait appelé un médecin mais voulait interroger le jeune homme avant qu'il ne décide de l'envoyer à l'hôpital en état de choc.

- Je ne comprends pas ce que vous me demandez...des gens qui ne m'aiment pas, y en a, oui mais dire que j'ai un ennemi précis...
- Je ne suis pas là pour vous punir de vos activités de dealer car ce n'est pas mon enquête et je ne vous ai pas pris en flagrant délit. Le pétard trouvé chez toi est dans la limite légale alors tout va bien mais si tes activités t'ont causé des soucis qui peuvent avoir entraîné l'envie de t'envoyer en prison et causer la mort de quelqu'un ?
- Non...pas de concurrent dans mon secteur... les seuls qui ne me parlent plus et me détestent ce sont mes parents mais je ne les ai plus revus depuis trois ans...
- Aucun contact ?
- Si, ils tentent souvent de m'appeler pour me « convertir à la parole du Seigneur », vous voyez le genre. J'ai changé de téléphone mais rien...encore heureux qu'ils ne connaissent pas mon adresse, déjà qu'ils connaissent mon école...
- Et vous pensez qu'ils passeraient à l'acte ?
- Des culs d'église ? Nan, je ne crois pas : la vie est sacrée et bla bla bla...
- Je connais des pasteurs qui on voulu tuer des gens...se remémora Spirit.
- Ben, allez les voir si ça vous chante mais moi je n'irais pas.
- Je comprends mais ce n'est jamais bon d'être coupé de ses racines.
- Ouai ben on en rediscutera quand vous serez revenue.

Chapitre 10

Nikopol ne connaissait pas la notion de respect des morts car, pour lui, il n'y avait pas de mort puisque l'âme ne meurt pas. Le corps, il le considérait comme un objet, sans plus. Grâce à sa plaque, il se fit inviter à une cérémonie de recueillement. Il demanda à ce que la salle se vide mais il ne pouvait pas refuser la présence des enfants de la défunte.

- Que cherchez-vous exactement ?
- Je cherche des traces sur le cercueil.
- Des traces de quoi ?
- Du précédent locataire.

Nikopol souleva les jambes de la pauvre femme qu'il rabattit sur le coté, drôlement flexible ce corps. C'est sous les regards choqués mais muets que Nikopol commença à découper le tissu dans le fond et passa sa main sans résultat. Il remit les jambes en place et plia ensuite l'avant du corps pour couper le tissu sous le dos. Rien non plus. Il remit le corps en place et se mit à couper le tissu du dessus du cercueil et frotta sa main contre le bois. Cette fois, il trouva quelque chose. Il sortit une feuille de papier et un crayon et commença à passer sur les traces pour les recopier.

- Merci beaucoup, dit Nikopol en refermant le couvercle. Mes condoléance mais...ce n'est pas vraiment la fin.

Nikopol était de nouveau de sa voiture quand la radio de police se mit à l'appeler.

- Ici Nikopol. Over.

- Niko, c'est Spi. On doit se retrouver chez les parents de Robert. Selon lui, ce sont les seuls qui aient un problème avec lui, conflit d'idéologie. Over.
- Et j'imagine qu'il faut l'aide d'un collègue. Over.
- Ben...j'y connais rien en religion catholique...je sens que je vais les aimer. Voilà l'adresse...

Chapitre 11

- Spi, rappelle-moi pourquoi je déteste les protestants ?
 - Parce qu'un pasteur a tenté de tuer tes filles, peut-être ?
 - Et que je suis passé sous un train aussi...quelle histoire.
 - Mais je ne sais pas s'ils sont protestants.
 - Bha, cul d'église c'est cul d'église hein. Bon, je frappe.
- Nikopol frappa. Ils attendirent quelques instants. Une femme vint ouvrir avec un air assez hautain qui terrifia déjà Spirit.
- Oui ? demanda la femme.
 - Bonjour ! dit Nikopol de façon enjouée et en montrant sa plaque. C'est la police !
 - La police...que se passe-t-il ?
 - Nous sommes venus pour parler d'un petit souci...d'esprit. Une personne harcèle votre fils et il serait éventuellement possible que vous soyez impliqués dans ce harcèlement.
 - Que voulez-vous dire ?
 - Vous connaissez cette fille ? demanda Spirit en montrant la photo de Juliette.
- Il était clair que la dame avait vu Juliette. Son mari arriva. Il vit aussi la photo et échangea un regard avec son épouse.
- Nous...ne la connaissons pas du tout, inspecteur.
 - Ah. Dommage. Enfin, vous allez être étonnés mais il semblerait que cette fille s'est relevée de son cercueil. Message divin à la clef devant plein de témoins. En parlant de témoin, elle est prête à témoigner de ce qui lui est arrivé.
 - C'est sa parole contre la nôtre ! s'écria la dame.
 - Silvia, tais-toi.
- Comment Nikopol faisait-il ? Il était clair que ces gens avaient quelque chose à voir mais bon...cette seule phrase du mari était significative. Spirit était d'accord pour dire que son collègue était un fin psychologue mais, cette fois...il devait lui manquer un élément.
- Il semblerait que vous êtes en possession d'éléments, dit la policière.
 - Eh oui, dit Nikopol. On peut regarder dans votre tuteur, derrière ?

Chapitre 12

- Dieu est notre avocat. Si Dieu veut nous voir en prison, nous irons en prison. Mais nous ne parlerons pas inspecteur Nikopol.
 - Je déteste les cathos ! rugit Nikopol en claquant la porte de la salle d'interrogatoire.
 - Tu ne sais pas user de ta psycho pour les faire craquer ?
 - Ben, là, c'est comme une huître fermée, faut y aller au couteau pour l'ouvrir et ça peut faire mal.
- Nikopol prit dans son sac un thermos et se servit une tasse. Ce n'était pas chaud ni même du café. Spirit le voyait depuis un moment prendre cette boisson qui ressemblait à de la grenadine. Ce serait bien son style. Il vida sa tasse et retourna dans la salle d'interrogatoire.

- Luc, 3 verset 35 ou 36, je ne sais plus : « la vérité tu diras pour le paradis que tu veux atteindre ».
 - Vous êtes sûr ? demanda Silvia. Je ne pense pas que ce soit ça...
 - Ben, c'est le 4 alors. En tout cas, ça y est. Vous avez tué une gamine pour contrôler son esprit et la faire revenir en lémure pour hanter votre fils. Je connais les méthodes pour contrôler les esprits surtout si on les a tués.
 - Vous êtes dingues ! fit le mari.
 - Ben tiens ! Vous savez que les lémures son capable de communiquer par écrit ? Une fois. En tapant sur le cercueil, elle a écrit quelque chose : Esseker. J'ai pris une photo avec mon gsm, vous voyez.
- On sentait que les deux étaient mal à l'aise.
- J'ai fait une recherche et oh, un détective privé. On va voir s'il vous connaît. On ne sait jamais qu'il aurait le souvenir de votre demande de suivre Juliette ou votre fils. Je rappelle que le premier qui parle aura droit de négocier avec le procureur.
- Nikopol appuya sur une touche et le numéro se composa tout seul.
- Non ! D'accord, inspecteur, je vais tout vous dire...

Chapitre 13

- Nikopol rentra chez lui et Spirit le suivit. La fille de Nikopol était devant la télé, elle les salua tous les deux.
- Où est maman ?
 - Elle essaye de te préparer à manger. Elle a grillé trois allumettes avant de réussir à allumer le bec de la cuisinière. Comme toutes les fois où elle cuisine, on fera livrer.
 - Spi, demanda Nikopol, tu sais aller chercher une bouteille de vin à la cave ? On a fait une belle enquête alors, on la fête !
- Nikopol embrassa sa femme tandis que Spirit descendait à la cave prendre une bouteille. Le présentoir n'était pas très bien fixé au mur et de l'air froid sortit de derrière. Un frigo géant. Intriguée, elle l'ouvrit et découvrit une bonne centaine de bouteilles avec un liquide couleur grenadine.
- Qu'est-ce que... ?
- Elle sentit quelqu'un la tirer en arrière. C'était Annie. Elle referma le frigo.
- Ne parle jamais de ça ! ordonna-t-elle à Spirit.
 - C'est quoi ? Ce n'est pas de la grenadine. Non, du sang !
 - Non, ce n'est pas du sang ! Laisse tomber, crois-moi...